

ASSOCIATION DES AMIS DE L'EGLISE ET DU CIMETIERE DE L'HOPITAL

L'Hôpital – 12550 -Montclar – Tél 05 65 99 70 81

asshop@orange.fr



L'Hôpital de Montclar

Saint-Jean-des-Cabilladouires

Le site

Sur la petite commune de Montclar (170 habitants) existe depuis le Moyen-Âge un hameau établi jouxtant l'église du XII^{ème} siècle avec son cimetière, devenu au XV^{ème} siècle l'Hôpital, une des possessions de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. *photo 1*

Cet hameau, abandonné pendant des dizaines d'années, fut restauré dès 1993 par les nouveaux propriétaires (obtention en 2009 d'un 2^{ème} prix au Concours départemental du Patrimoine). *photo 2*

Dans les années 1920, le clocher de l'église frappé par la foudre entraîna la ruine de l'église, et puis en 1969, la Commune, faute des moyens financiers nécessaires pour son relèvement, a dû se résoudre à démanteler les restes insolides et dangereux de l'église.

Si quelques blocs de pierre de parement ont été prélevés et récupérés, les éléments ouvragés, modénatures, voussures, sculptures décoratives du retable de chœur, *photos 23 ; 24 ; 25* éléments difficilement réutilisables en maçonnerie, furent laissés sur place, repoussés par des tracteurs contre les murs encore debout ; et la nature repris ses droits, pendant des dizaines d'années les arbres et les ronces prospérèrent sur les restes de l'église, envahirent le cimetière, bousculèrent les tombes, et enfin dans leur charroi, les exploitants de la carrière voisine abattirent une partie du mur de l'enclos au sud du cimetière. *photo*

3

Heureusement avant ce démantèlement, furent sauvés par la Commune les fonts baptismaux et l'encensoir roman en bronze (objet classé). *photos 4 ; 5*

De temps en temps, des bénévoles ou employés municipaux firent un tour pour tenter de nettoyer les tombes avec bonne volonté, débroussailleuses et huile de bras, mais sans grande pérennité.

Les chantiers Concordia

En 2011, sous l'instigation des propriétaires du hameau et d'élus municipaux, la Commune, avec l'aide du Conseil Général, a financé et organisé un chantier afin de débroussailler le cimetière et les alentours de l'église. Une quinzaine de jeunes bénévoles, de tout pays, logés par la Commune en camping autour de la Salle des Fêtes, encadrés par des animateurs de l'association Concordia, passèrent 15 jours à couper et dessoucher les arbres, broyer les végétaux, débarrasser les murs recouverts de ronces et de lierre, ce faisant mettant à jour nombre d'éléments ouvragés, en bon état relatif, des œuvres de l'église dont les claveaux de la voussure et de l'arrière-voussure de la fenêtre à remplage du chœur hospitalier. photos 6 ; 26

Après que l'archéologue de Concordia ait fixé les limites d'intervention : débroussailler, révéler le plan de l'église et repérer le niveau du sol, le chef du Service départemental de l'archéologie du Conseil Général, Philippe GRUAT et le responsable du Service régional de l'archéologie à la Direction régionale des affaires culturelles Midi-Pyrénées, Laurent FAU, vinrent visiter le chantier. Ils limitèrent les interventions au dégagement sans recherche et donnèrent des préconisations pour conserver les éléments mis à jour à l'abri des intempéries, pour protéger *in situ* les restes de l'autel en les recouvrant d'un voile non-tissé abrité par des tôles, et pour confectionner des arases d'étanchéité sur les murs. Dans un deuxième temps, ils acceptèrent de restituer la fenêtre à remplage avec ses voussoirs retrouvés, photo 6 de relever la portion du mur de soutènement, de rétablir l'entrée initiale du cimetière à clore par une grille, de redresser et de stabiliser les tombes, les nettoyer et les restaurer afin que ce lieu de mémoire retrouve sa dignité. photos 1 ; 12 ; 13

Cela se fit en partie lors de la venue, l'été 2012, d'un nouveau groupe de jeunes bénévoles de Concordia avec le cimetière désherbé, les tombes recensées, redressées et scellées à la chaux, nettoyées, les croix restaurées, celle métallique ressoudée, et un épandage de gravier entre les tombes. photos 7 ; 8

L'église est devenue plus facile à visiter, et en sécurité, grâce au cheminement aménagé le long du mur-gouttereau sud, suggestion de Messieurs Alain MARC, député de l'Aveyron, vice-président du Conseil Général, et Philippe GRUAT, lors d'une visite faite entre les deux chantiers d'été. photo 9

L'association Les Amis de l'Eglise et du Cimetière de l'Hôpital

Mais pour pérenniser les résultats obtenus et aller plus loin dans le sauvetage et la mise en valeur de ce précieux patrimoine médiéval, naquit alors l'idée de fonder une association, personnalité morale ayant compétence dans la conduite de l'opération, interlocutrice des collectivités et administrations dans les procédures d'autorisations, et en recherche de parrainages et financements, association constituée le 19 octobre 2012, et déclarée en préfecture. photo 27

Lors de l'assemblée générale fondatrice il a été acté le programme suivant pour l'année 2013:

-L'association organisera les relations avec les services publics pour élaborer le contenu des prochaines interventions et établira les dossiers pour cela.

-L'hiver ne permettant pas de travaux à l'extérieur,

.elle mettra en place sa logistique (compte en banque, assurances, cartes de membres, registres officiels, etc...),

.elle continuera ses recherches historiques,

.elle créera un site Internet : <http://eglisehopitalmontclar.jimdo.com>.

.elle effectuera le moulage des croix accidentées photos 12; 13 à sceller ce printemps.

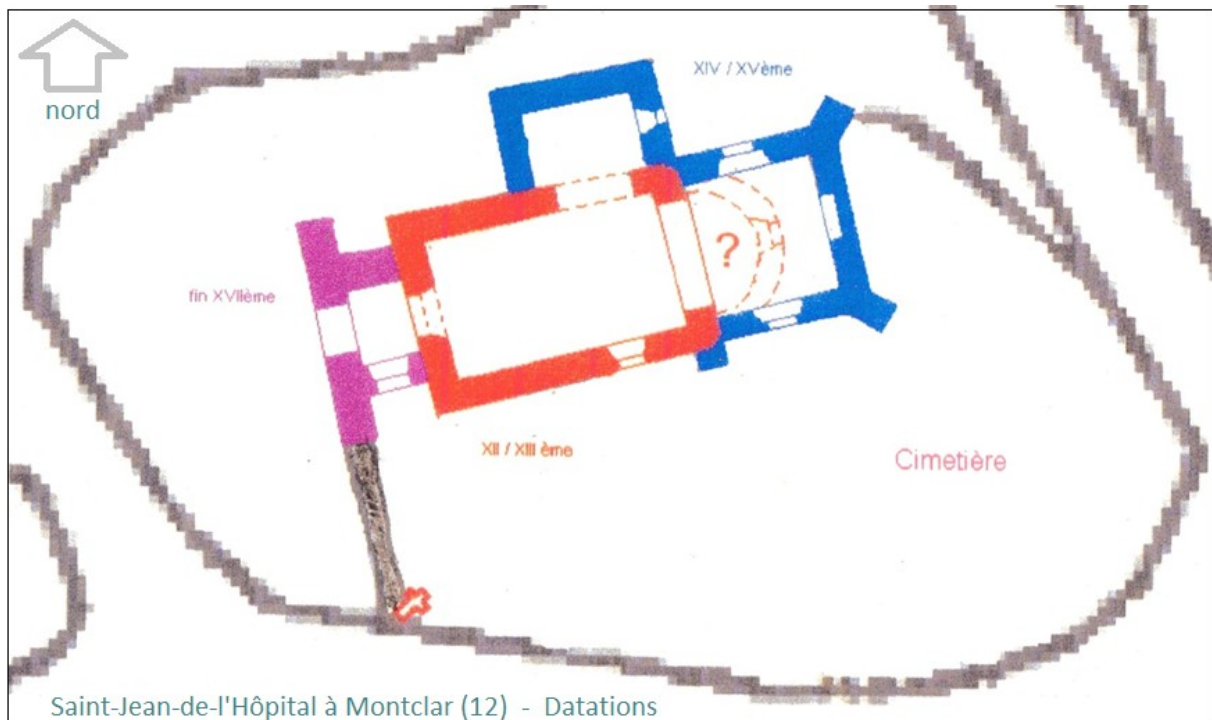
-Vu l'urgence pour mettre à l'abri les blocs dégagés, nécessité d'achat sans délai d'une serre agricole pour les stocker hors sol. photo 10

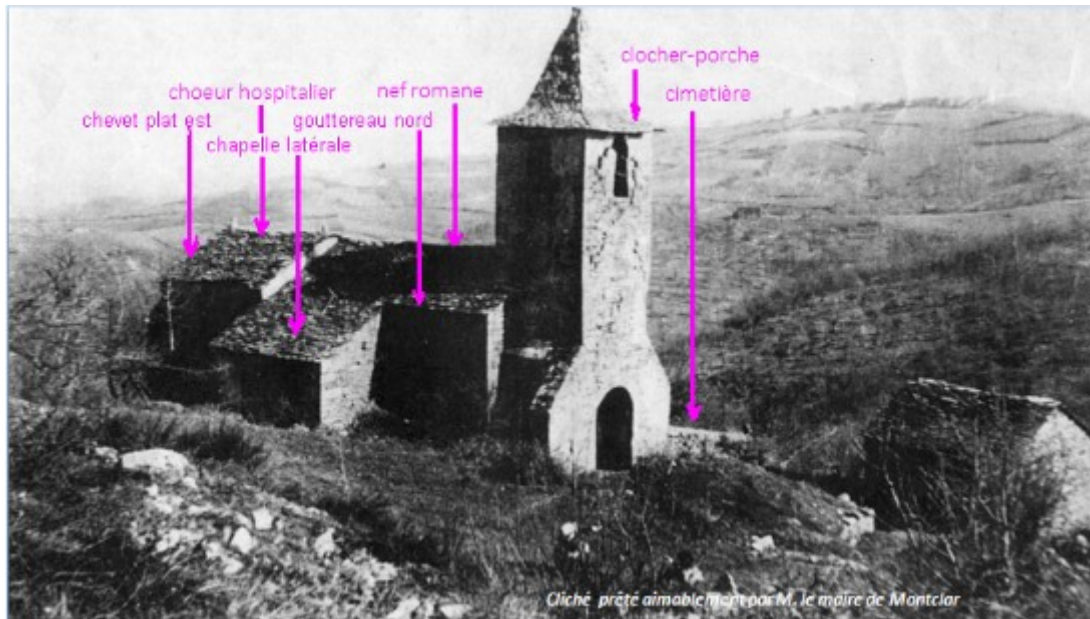
-Le prochain chantier nécessitant moins d'intervenants non qualifiés, nous aurons seulement recours aux membres de l'association ainsi qu'à des artisans missionnés pour des interventions spécifiques.

Emprises et datations

Trois/quatre campagnes de constructions peuvent être proposées :

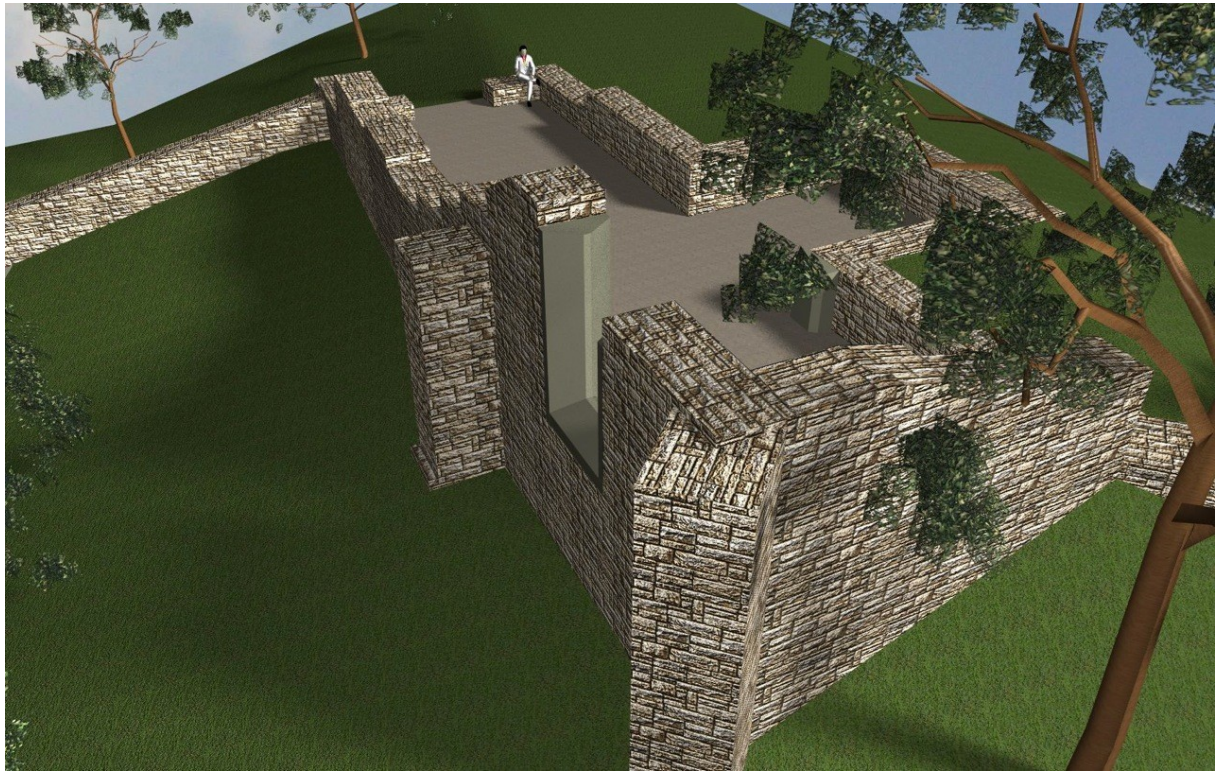
- une chapelle romane initiale,
- un chœur quadrangulaire typique des édifices hospitaliers,
- une chapelle latérale au nord (hospitalière ou plus tardive ?),
- un clocher porche du XVII^{ème} siècle donnant accès à l'église et au cimetière.





Réalisation d'un film d'animation

Pour la réalisation d'un film d'animation, un premier relevé laser 3D a été effectué entre les deux chantiers Concordia par Daniel BRAN, architecte et membre de l'association. L'animation, qui sera avec une mise à jour évolutive, est visible sur le site internet : www://http :eglisehospitalmontclar.jimdo.com





Dernières actions

Ce printemps 2013, Madame Anne BALLEREAU, Sous-Préfet de Millau, est venue visiter le site et, très intéressée par l'avenir du lieu, est intervenue pour faciliter le dossier : elle nous a mis en contact avec Monsieur Louis CAUSSE, architecte des Bâtiments de France que nous avons reçu avec notre président d'honneur, Alain GENSAC, spécialiste en la matière (architecte-urbaniste, architecte en chef de la Ville de Montpellier en retraite, secrétaire général de la Société Archéologique de Montpellier, membre de la Commission départementale de la nature, des paysages et des sites de l'Hérault)

Au cours de notre entrevue nous avons eu confirmation qu'il convient de faire engager dans les meilleurs délais une étude archéologique scientifique, limitée au déblaiement des ruines amoncelées sur le dallage de l'église, sans autre recherche en sol.

Dans l'attente, pour mettre en sécurité les vestiges et donner une première amorce de mise en valeur, l'association se propose, en faisant appel à un artisan

maçon, de restituer la voussure de la baie sud du chœur dont l'ensemble des claveaux et éléments de remplage ont été récupérés, de relever la partie effondrée de l'enclos du cimetière et de nettoyer les arases des murs gouttereaux avec confection d'un solin d'étanchéité au mortier de chaux.

Nous avons revu Monsieur Alain MARC, vice-président du Conseil Général, très favorable à ce dossier, convaincu que pour pouvoir proposer un projet cohérent de protection et de mise en valeur, il convenait d'avoir connaissance de toute la ressource disponible, en matière d'éléments d'architecture et de décor pouvant être réemployés, contenue dans les déblais.

Monsieur Alain MARC se propose de contacter le Service départemental de l'Archéologie pour coordination de cette opération avec le Service régional de l'Archéologie de la DRAC.

L'association se doit donc de rechercher les ressources nécessaires pour financer un tel chantier de fouilles hors de la compétence de ses membres.

Un peu d'histoire

Nous ne possédons qu'une précieuse photo de l'église de Saint-Jean-de-l'Hôpital, dite aussi de Saint-Jean-des-Cabilladouires ou d'Escabilladouyre ou encore d'Escabelhadouyre. photo 1

Le sens donné à ce vocable occitan par divers spécialistes -historiens et archivistes aveyronnais ou architectes- s'oriente vers « un lieu où l'on cultive des choux » « où l'on coupe des trognons » et semble confirmé par la présence de ce bloc sculpté, trouvé sous une souche près de l'autel, épi de couronnement de l'accolade de la niche d'autel. photo 14

D'autres évoquent les escabilladouires, les béquilles, dont les pèlerins vers Saint-Jacques-de-Compostelle se servaient (*cf.* le bénitier réemployé dans la maison la plus proche de l'église, provenant probablement de celle-ci). photo 15

L'église et les terres de l'Hôpital faisaient partie des possessions de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, dépendantes de la commanderie de Martrin donc de celle de Saint-Félix-de-Sorgues. photo 18

Des archives en témoignent :

« Vers 1176. Donation par Imbert de Curvalle à l'hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem, du mas de Caselles et d'autres biens. Il existe aussi un acte de 1719 parlant des 28 dépendances sous la juridiction du commandeur, concernant la liste des possessions de la commanderie de Martrin. »

(Clovis BRUNEL - Les plus anciennes chartes en langue provençale - Paris, Picard, 1926 et 1952 Acte à vérifier folio 155)

« On entrevoit la montée un peu plus au nord, vers Montclar. Or, dans cette commune, se situe un village, dit L'Hôpital, correspondant à l'ancienne paroisse Saint-Jean-des-Cabilladouires, dont le patron nous confirma l'origine hospitalière et qui devait se trouver sur une route montant de Martrin vers Saint-Igest, permettant au-delà du Tarn la jonction avec l'Hôpital-Bellegarde, près de Réquista, ... ». *photo 17*

(Jacques BOUSQUET-Le Rouergue au 1er Moyen-Age vers 800-1250- tome 2-1994 (extrait))

« Le 11 avril 1373, testament de Durand Cazes du mas de l'Escabelhadoyra, juridiction du château de Brousse, qui veut être enterré dans le cimetière de l'église Saint-Jean-de-l'E., dont il est paroissien et au tombeau de ses parents.. »

(Idem Jacques BOUSQUET ci-dessus- extrait n° 158)

« Le 19 octobre 1374, testament de Guillaume Cazes du même lieudit de la paroisse de Saint-Igest, qui demande sépulture au même cimetière. »

(Guillaume ALARY notaire de Brousse, cote AD 12 3E 13.020 fol. 86 et 99 –extrait.)

« Par ailleurs, la présence d'un hôpital, peu éloigné du Tarn, qui portera par la suite le nom de Saint-Jean-de-Montclar et qui, au Moyen-Âge, s'appelle l'hôpital d'Escabelhadouyre, aux origines également obscures, mais qui forme, dès le XV^{ème} siècle, avec ses dépendances (La Capelle, La Vergnière, Montcouyol, Escabieux, Clamensac et par la suite La Borie de Paulets), un ensemble de possessions rattachées aussi à la commanderie de Martrin, vient conforter la vocation hospitalière de ce secteur géographique, face à l'implantation proche, sur l'autre rive du Tarn, des Templiers de La Selve. » *photo 16*

(Bernadette SUAUAU – Les possessions hospitalières de Martrin – in « Rouergue, carrefour d'histoire et de nature ». extrait)

de l'année mil cinq cens quatre hois es autres
envelopes cy cote N°

1481
1544
216

En mil cinq cens quarante quatre
et le vintuniemo avril est la Dalte don Cayer
couvert de carton contenant les Heognoisances en
original de martinh et du Caylar de l'année mil
quatre cens vingt un esittes en 309 Feuilles
de papier nestant point signées, et on suite a la
fin est une Heognoisance faite par Jean Dillane
dit calleho, pierre fayret dit hardieu Berthomieu
Cayot es autres don payrat schie aux appartenances
Dulieu de St Jean de l'Escabelhadoire Rue de
L'Espital qui est pour hret de pierre de taille, et
des meules, et saloirs, et autres choses neccessaires
Lequel payrat est dans la Seigneurie haute
de M^r d'arpajon de la fundition de Brouffe
soubt la centime annuelle ala d^r maison de
Martinh de dix cartieres d'avoine d'oze
payable ala St Julien portables aud. lieu de
Martinh et attesteu par sicard leupn nore de
Copiac et expedie de son original deluermh
nore Royal apert dud. Cayer cy cote N°

217

Il apparait qu'en 1481 et 1544 le lieu de Saint-Jean-de-L'Escabelhadoire de l'Espital appartient à la seigneurie haute de la famille Arpajon, juridiction de BROUSSE. (AD 12 notaire de Coupiac LENCON Sicard cote 3^e 13 667)

Plan terrier du fief de l'Espital, en 1750 (AD31).



Après la Révolution, l'église ayant été fermée, les habitants de l'Hôpital et des hameaux environnants : La Capelle, La Balmaye, Juillac, La Pastrie, La Roque firent une pétition pour la réouverture de l'église arguant que le trajet pour aller à celle de Montclar était trop long à pied (4 km de plus aller et retour) et qu'ils n'arrivaient plus à aller à la messe le dimanche. Ils allèrent jusqu'à proposer de se cotiser pour donner un salaire annuel à un curé ou un chapelain, et lui donner une maison et un jardin afin qu'il habite à l'Hôpital. photo 16,28

Plus récemment : des habitants de Montclar se souviennent fort bien de l'église, certains y ont servi la messe comme enfants de chœur, d'autres se souviennent d'avoir descendu les cloches du clocher (offertes et baptisées par des habitants de la commune) et d'autres s'y être réfugiées lors d'un gros orage...

Avant la démolition de l'église, Jean Delmas (ancien directeur des Archives départementales de l'Aveyron) a pris quelques photos de l'intérieur puis quelques années plus tard de la statue de Vierge en pierre, mise à l'extérieur posée sur la ruine (sans ses pieds..) et disparue depuis... sauf les pieds que nous avons retrouvés non loin. photos 19 ; 20 Malheureusement les fresques et le retable peint ont aussi disparu, mais grâce à un montage informatique à l'aide de ces quelques clichés, photo 21 on peut visualiser l'état du chœur au XVII^{ème} siècle ainsi que l'état préalable au XV^{ème} siècle avec une niche d'autel peu profonde encadrée par un retable de pierre dont nous avons trouvé, outre les arrachements en place sur le chevet, quelques éléments significatifs dans l'amas de ruines en 2011 lors du chantier Concordia. photos 22 ; 23 ; 24

Merci à

Tous les bénévoles de Concordia, son directeur à Pezenas Michel CONNAN, son assistant technique Gérard DIEUDONNE , Franck BLONDEAU animateur, monteur informatique et infatigable bénévole, vice-président de l'association, à Georges BEC et son tracteur, à Alain et Véronique ROUSSEL et leurs tracteurs , à Alain BLANC et ses matériaux, à Geneviève BEC et ses articles de presse, à Roland CONDOMINE, notre maire et à tous les conseillers municipaux, à Alain GENSAC notre président d'honneur et ses précieux conseils de tempérance, à Arnaud BOSCH et ses documents historiques, à Daniel BRAN son laser et ses illustrations spatiales, à Gilles BRENTA et ses croix, à Mariette et André LECLAIRE et leurs précieux contacts, à Anne BALLEREAU, Alain MARC, Philippe GRUAT, Laurent FAU, Louis CAUSSE et aux 55 membres de l'Association.

Au nom de l'association,

Christine BRENTA, présidente des Amis de l'Eglise et du Cimetière de l'Hôpital.

Montclar, 22 mai 2013

L'avenir

Hors l'utopie de rebâtir l'église, l'Association, sous le contrôle et avec le concours des Services d'archéologie, veut poursuivre le dégagement de l'église, exhumer les éléments architecturaux manquants, retrouver le sol dallé avec probablement des dalles funéraires anciennes, protéger le site des intempéries par une structure adaptée et sécurisée. Enfin y présenter tous ces éléments architecturaux anciens en dépôt lapidaire, dans le site même de leur découverte, avec évocation des caractéristiques particulières de cette architecture hospitalière dont l'important réseau caractérise notre Sud-Aveyron, en devenant un de ces lieux-relais et lieu de mémoire pour les habitants de Montclar très fortement attachés à leur patrimoine.